



Alpha Papers : transformer les troncs de bananiers en espoir pour Haïti

Temps de lecture moyen : **3 à 4 minutes**

Transformer des pseudo-troncs de bananiers qu'on laissait pourrir après la récolte en sacs biodégradables : c'est le pari audacieux de Davidson Toussaint, jeune entrepreneur haïtien à la tête d'Alpha Papers. À travers ce projet à la fois écologique et social, il prouve qu'innovation et résilience peuvent encore rimer avec Haïti.



I. Des racines à Marigot, une vocation née de l'observation



Originaire de Marigot, dans l'arrondissement de Jacmel, Davidson Toussaint a grandi dans un environnement où le travail et la débrouillardise faisaient partie du quotidien. Sa mère, commerçante rigoureuse, et son père, professeur et acteur du mouvement coopératif, lui ont transmis le goût de l'effort, de la discipline et de la solidarité.

« Être le dernier de la famille m'a appris à observer avant d'agir », confie-t-il. Après le baccalauréat, il s'oriente d'abord vers le génie civil avant de se réorienter vers le génie industriel, une décision décisive. « Cette formation m'a donné une vision globale : technique, organisationnelle et entrepreneuriale. C'est ce qui m'a permis de passer de simples idées à des projets concrets. »

II. De la salle de classe à l'usine : la naissance d'Alpha Papers

L'idée d'Alpha Papers émerge en 2021, lors d'un cours d'innovation et d'entrepreneuriat autour du concept de filière. Davidson et son équipe choisissent alors la filière banane, omniprésente en Haïti, et s'interrogent sur la manière de valoriser ses sous-produits.

Ils découvrent que les pseudo-troncs habituellement abandonnés peuvent être transformés en fibres naturelles, base de sacs biodégradables. Le projet répond ainsi à deux urgences : la pollution plastique mondiale et le gaspillage local des ressources agricoles.

Le concept séduit rapidement. Lauréat d'un concours d'entrepreneuriat de l'AUF en partenariat avec la BRH, Davidson bénéficie d'une formation intensive sur le montage de projets. Puis vient une deuxième consécration : la victoire au concours de la bière Prestige, qui lui permet de lancer officiellement la production.

III. Entreprendre en Haïti : entre courage et contraintes

Créer une entreprise en Haïti demeure un parcours semé d'embûches. Davidson en connaît chaque étape : rédaction des statuts, dépôt au Ministère du Commerce et de l'Industrie, obtention du certificat, publication au journal officiel... Autant de démarches qui exigent rigueur et patience.

Mais les obstacles les plus lourds ne sont pas administratifs : l'insécurité et les difficultés logistiques freinent le développement. « Plusieurs routes sont dangereuses ou bloquées, ce qui limite la distribution sur le territoire », explique-t-il.

À cela s'ajoute le manque d'accès aux financements bancaires. « Pour une startup, convaincre des investisseurs en pleine crise est presque impossible. Mais ces contraintes renforcent notre résilience. »

IV. Apprendre par la déception, avancer par la résilience

S'il ne parle pas d'échecs, Davidson évoque des « attentes non comblées ». « Nous avons participé à plusieurs programmes d'incubation, mais sans accompagnement post-formation. Sur le moment, c'était frustrant. Avec le recul, cela nous a forcés à devenir plus autonomes, à apprendre de nos erreurs et à mûrir plus vite. »

Une philosophie qu'il résume ainsi : *“L'autonomie et la résilience sont les vrais capitaux de l'entrepreneur haïtien.”*

V. Haïti, terre de défis mais aussi d'opportunités

Davidson ne nie pas les difficultés. Mais il refuse la fatalité. *« Oui, entreprendre en Haïti est difficile. Mais là où il y a des problèmes, il y a aussi des besoins. Chaque crise ouvre la voie à de nouvelles solutions. »* Pour lui, le pays reste une terre d'opportunités pour ceux qui veulent innover localement. Son conseil aux jeunes ? *« N'attendez pas un contexte parfait pour vous lancer. Il n'existera pas. Acceptez l'incertitude comme une donnée du terrain et avancez malgré elle. »*

VI. Une vision verte et durable

L'ambition d'Alpha Papers dépasse le simple sac biodégradable. D'ici cinq ans, Davidson souhaite diversifier la gamme avec des assiettes, gobelets et emballages écologiques, afin de remplacer progressivement le plastique à usage unique. *« Nous voulons devenir une référence nationale dans le domaine des emballages respectueux de l'environnement. »*

À travers cette initiative, Alpha Papers contribue à la protection de l'environnement tout en valorisant les ressources locales. Les fibres issues des bananiers réduisent à la fois la pollution plastique et les déchets agricoles. Une solution écologique, économique et identitaire.

VII. Un message à la diaspora : investir, c'est croire

Son dernier message s'adresse aux jeunes de la diaspora haïtienne : *« Haïti a besoin de vous. Si vous n'investissez pas dans votre pays, qui le fera ? Même un petit projet peut créer de l'emploi et changer une réalité locale. Investir ici, c'est un acte de courage, mais aussi d'espoir. »*

En transformant les déchets de bananiers en ressources durables, Davidson Toussaint ne se contente pas de fabriquer des sacs biodégradables. Il redonne sens et dignité à l'entrepreneuriat haïtien.

Alpha Papers n'est pas seulement une entreprise : c'est le symbole d'une génération qui refuse de subir, et qui choisit d'inventer l'avenir.